



Les Cahiers du CEDRE 1999/2007

Itinéraire d'une réflexion collective.

Un certain regard

Georges Bonnefoy

Professeur EPS honoraire.

C'est en 1998 que notre collectif envisageait la publication d'un Cahier du CEDRE, dans lequel nous pourrions développer librement un point de vue sur la discipline EPS et les options qui nous organisaient, au regard de ses finalités, ses objectifs et des contenus de son enseignement.

Dès la parution du cahier n°1, nous formulions l'espoir que cette publication serait suivie d'autres. Le pari a été tenu, et nous voici, presque dix années plus tard, proposant dans ce cahier n°7 un ensemble de points de vue, de propositions et de perspectives, défendant aujourd'hui une culture scolaire des APSA. (1)

Notre réflexion collective s'est toujours inscrite dans le contexte culturel et social du moment, en prise avec les évolutions institutionnelles de la discipline. Mais cette réflexion a pris corps sur un ensemble de présupposés et d'options fortes, constituant en quelque sorte un fond commun de conceptions théoriques partagées par les différents auteurs s'exprimant ici.

Ce fond commun, "référentiel théorique collectif" d'une certaine manière, n'est pas pour autant immuable et stabilisé définitivement.

Heureusement susceptible d'ouverture, d'inflexions, prenant en compte le contexte sociétal évoqué précédemment, il nous semble que l'on peut, dans les cahiers du CEDRE, repérer, dans les différents articles présentés, des témoignages de l'itinéraire d'une réflexion collective en mouvement.

C'est ce que nous avons souhaité faire, et notre propos est donc de revenir sur ce trajet réflexif qui nous a amené, au cours de cette décennie, à passer d'une centration particulière sur l'articulation en EPS des différentes visées disciplinaires, et que le concept de "pratiquant cultivé" permettait d'opérationnaliser, à la promotion d'une culture scolaire des APSA que le présent cahier illustre.

En préalable, il nous apparaît utile de rappeler ici quelques-uns des présupposés qui assuraient la cohérence initiale de notre collectif.

Nous avons toujours considéré que les pratiques professionnelles jouaient un rôle essentiel dans la construction et l'évolution de la discipline. Elles en sont le levier principal, et constituent de ce fait, un objet d'étude central. Par ailleurs, dans notre réflexion et nos propositions, nous accordons une place prioritaire à la détermination des contenus d'enseignement, privilégiant les analyses menées "d'un point de vue didactique", sans méconnaître pour autant la complexité et la diversité des situations de "l'éducation physique qui se pratique", et donc la nécessité de conjuguer d'autres points de vue.

1999/ 2004. Vers le modèle du Pratiquant cultivé.

En 1997, notre collectif s'exprimait dans la revue EPS, et précisait ses orientations et options essentielles : «Notre approche de l'EPS pose le développement de la personne comme une conséquence de compétences à valeurs culturelles. L'option est claire, d'inspiration "culturaliste" elle dépasse le réalisme sportif étroit dans la mesure où les savoirs visés ne peuvent être du seul ressort de la motricité efficace...» (2)

C'est ce positionnement qui nous paraît orienter principalement les débats disciplinaires et les propositions didactiques dans les premiers cahiers du CEDRE, de 1999 à 2003. Notre collectif est alors dans une phase de stabilisation d'un ensemble de choix et d'alternatives théoriques, travaillant sur la volonté d'articuler en EPS, des compétences spéci-

1) *Pour une culture scolaire des APSA en EPS. Contribution du CEDRE. Revue EPS Novembre 2007*

2) *CEDRE 1997. Quelques aspects de l'évolution de la discipline. Revue EPS N°268.*



fiques et des finalités plus générales, ou encore, dit autrement, l'intention de relier, en permanence, dans l'action quotidienne et les contenus dispensés en EPS, l'éduquer et l'enseigner. (3)

Dans cette perspective, un ensemble de principes fondent les propositions didactiques présentées au cours de cette période.

Dans le cahier N° 2, rappelant très justement que l'EPS, au même titre que les autres disciplines d'enseignement, (4) est confrontée au problème de l'articulation de ses missions d'instruction et d'éducation, Jacques Metzler souligne qu'il s'agit bien de dépasser les déclarations de principes pour envisager les pratiques et les contenus susceptibles d'actualiser et de maintenir en tension le couple instruire-éduquer. Maurice Portes montre comment à l'occasion de "la tranche de vie de handballeur", qu'il propose aux élèves en EPS, ceux-ci peuvent passer progressivement d'une solidarité fonctionnelle intéressée, à la reconnaissance d'une solidarité comme valeur légitime, et peut être l'intérioriser dans une éthique personnelle. Jacques Badreau propose de construire des milieux d'enseignement qui soient porteurs, simultanément et en interaction, de visées éducatives en actes dans la production motrice.

Les "contenus éducatifs" ne sont ici ni "naturels", ni cantonnés à la périphérie de l'acte d'enseignement. Ils sont immergés dans le processus de construction de la compétence spécifique.

Le cahier N°3 développe des propositions dans une perspective identique, présentant également un éventail de réponses à cette question professionnelle qui synthétise bien ce qui était au cœur de nos réflexions: Comment, en EPS, permettre l'acquisition de compétences spécifiques dans les différentes APSA et contribuer simultanément à l'atteinte des visées éducatives qui finalisent la discipline ?

Dans cette publication, Michèle Coltice en danse, Jacques Barreau en judo, Georges Bonnefoy en volley-ball,, Serge Philippon en basket-ball, et Jean Luc Ubaldi en natation proposent des formes de pratiques scolaires de ces APSA illustratives de cette volonté d'assurer un "enseignement éducatif"

Dans le prolongement de ces productions, la réalisation, au cours de l'année 2004 du document vidéo "Vers un pratiquant cultivé en EPS" (5) marque une étape importante dans cette phase de stabilisation du "référentiel théorique collectif", entre les auteurs du CEDRE, évoqué précédemment.

Organisé autour du même questionnement, guidé par les mêmes préoccupations, on trouve dans ce document une illustration, par des situations de pratiques scolaires, de cette articulation fonctionnelle de visées d'enseignement et de visées éducatives.

Les options fondamentales de notre collectif y sont explicitées, portées par les exemples proposés.

Dans les cahiers N°3 et N°4 on trouve des formes de pratiques scolaires d'athlétisme, de combat, de danse, de natation, ou de volley qui peuvent apparaître comme des formes très éloignées de la pratique sociale courante de ces spécialités. Pourtant, à cette occasion, l'élève va développer une activité adaptative lui permettant d'acquérir un ensemble de compétences, ou savoirs, savoirs faire et savoirs être spécifiques, mais également des compétences plus larges, relevant d'un "habitus du pratiquant cultivé".

Retenons enfin que ces formes de pratiques sont porteuses d'objets d'enseignement en nombre limités, mais considérés comme essentiels, moyens de communiquer les éléments fondamentaux des pratiques corporelles de notre temps.

2004 Un questionnement renouvelé : En EPS, référence ou révérence aux pratiques sociales ?

Le sommaire du cahier du CEDRE N°4 est révélateur des avancées, des perspectives et des interrogations de notre collectif au cours de cette période. (6)

3) *Les publications du CEDRE révèlent explicitement cette préoccupation : Cahier N° 2, janvier 2001, "Finalités, compétences, quelle articulation ?" Cahier N°3, septembre 2002, "Eduquer/Enseigner, même combat."*

4) *Dans le cahier du CEDRE N°2, Bernard Rey, intervenant invité aux journées du CEDRE de Grenoble, professeur en sciences de l'éducation évoque cette double mission de l'école : < < En fait ce que je voudrais essayer de comprendre avec vous, c'est comment dans les disciplines scolaires en général, s'articule la spécificité de la discipline et le dépassement de celle-ci, c'est à dire quelque chose que l'on peut alors appeler une culture. Toute discipline scolaire mène ensemble ces deux projets : d'une part, développer des compétences qui lui sont spécifiques, et contribuer à construire un être humain, ce qui implique donc un projet éducatif ; on peut appeler ça construire une culture. > >*

5) *Vers un pratiquant cultivé en EPS. CNED / CEDRE . Document produit par le CNED de Grenoble. Le modèle théorique du "pratiquant cultivé" avait été présenté par Jacques Metzler, dans le cahier du CEDRE N°2, dans l'article : Etre solidaire en EPS en volley-ball.*



Dans une première partie sont exposés des exemples de situations, déjà évoquées, " illustrant les conditions d'accès à une véritable culture physique en EPS ". Les auteurs explicitent les propositions qu'ils ont mises en œuvre dans le vidéogramme réalisé avec le concours du CNED, "Vers un pratiquant cultivé en EPS".

Une deuxième partie aborde la question de la spécificité des formes de pratiques scolaires, soit par l'exemple de situations où les auteurs justifient la distance qu'ils prennent avec la spécialité de référence, soit par l'argumentaire théorique développé par Raymond Dhellemmes.

De notre point de vue, ce cahier témoigne clairement de l'infléchissement de la pensée collective du CEDRE au cours de cette période. La question de la référence aux pratiques sociales, le concept de formes de pratiques scolaires vont devenir les objets privilégiés de notre réflexion au sein de notre groupe d'étude.

C'est sans doute pour une part, la prise en compte d'un contexte social, culturel, institutionnel profondément modifié qui a rendu nécessaire une réactualisation de nos positionnements. Arrêtons-nous un instant sur ce contexte (7), dont certains aspects peuvent apparaître paradoxaux.

Concernant la discipline EPS, elle apparaît formellement stabilisée par les textes organisant son enseignement : programmes collèges et lycées, certification au baccalauréat. La pratique scolaire d'APSA, se référant à des pratiques sociales est recommandée. Les objectifs et les moyens de l'EPS ainsi précisés, le débat peut sembler clos. Cependant on peut voir renaître des interrogations, des polémiques, des remises en causes à propos des fondements même de la discipline. Pour certains il faudrait "désportiviser" l'EPS, pour d'autres au contraire la "resportiviser" ! (8)

D'autre part, un certain nombre d'auteurs constatent un effet limité des textes sur "l'EPS des praticiens", alors que d'autres reconnaissent un écart entre une EPS qui se dit, s'écrit, et une EPS qui se fait, soulignant ainsi une grande diversité de l'EPS réelle, et ceci malgré la pression des textes. Qu'est ce qui s'enseigne réellement en EPS et comment ? La question mérite d'être étudiée !

On peut encore évoquer au niveau de l'institution scolaire, l'arrivée de nouvelles populations d'élèves, aux attentes très diversifiées, une modification profonde des attentes sociales à l'égard de l'école,

et un renouvellement très important du corps enseignant.

Enfin concernant le paysage des pratiques "des sports" auxquels les enseignants d'EPS peuvent se référer on constate de profondes transformations :

- Une diversification extrême des pratiques, dans leurs formes et leurs finalités : s'accomplir ou se dépasser ? (9)
- Un écart sans cesse grandissant entre le champ de la haute performance et celui de la masse des "pratiquants sportifs pratiquants". (10)
- Une hyper médiatisation des dérives du sport spectacle.

Dans le même temps, l'introduction progressive dans le champ scolaire des pratiques sociales centrées sur le développement et l'entretien corporel pose de nombreuses questions de toutes nature à notre communauté professionnelle.

On peut penser que c'est la prise en compte de l'ensemble de ces éléments, dans leur convergence, qui a fait apparaître progressivement au sein de notre groupe, la nécessité de retravailler, préciser encore le rapport entre la discipline scolaire "Education physique et sportive et le champ des

6) *Les repères que nous prenons pour mettre en évidence des "périodes" dans le cheminement de notre réflexion collective peuvent paraître formels. Ainsi dans le cahier N°3 on trouve déjà un article de Raymond Dhellemmes, "EPS : pratiques sociales et activités scolaires , le cas des ASDEP", qui annonce un questionnement qui va se développer dans les cahiers suivants.*

7) *Nous tenons à souligner que nous prenons en compte des évolutions dans différents domaines, qui par un effet de convergence à un moment donné, interpellent, bousculent, remettent en cause ce qui pouvait apparaître comme des certitudes...*

8) *Pour approfondissement, G. Bonnefoy . Introduction. Cahier du CEDRE N°4. 2004.*

9) *Isabelle Queval . S'accomplir ou se dépasser ? . Ed Gallimard. 2004 A propos du rôle de l'EPS demain, P 325 : »une réflexion sur la notion d'excellence, corporelle, mais pas seulement corporelle, l'excellence corporelle étant à notre sens partie prenante et constructive de l'excellence générale d'un individu- si elle veut prospérer, tenant compte de l'incontestable succès du sport et de son impact sociologique, mais aussi de ses excès, doit initier une éducation à l'équilibre, qui passe par une reconsidération de l'enseignement de l'éducation physique.«*

10) *Catégorisations proposées par Paul Yonnet. Huit leçons sur le sport. Ed Gallimard. 2004.*



pratiques sociales des APSA. C'est ce qui nous amené en 2004 à défendre tout à la fois : "le principe d'un ancrage lucide de la discipline dans le champ social des pratiques des APSA et une conception ouverte et irrévérencieuse de la référence aux formes que prennent ces pratiques".

C'est cette actualisation de notre positionnement à propos de la référence culturelle et de la spécificité des formes de pratiques scolaires des APSA qui désormais va nous organiser.

2006/ 2007 Une culture scolaire des APSA en EPS ? Vers une nouvelle problématique disciplinaire et professionnelle ?

La réflexion amorcée dans le cahier N°4 va être poursuivie dans les cahiers N°5 et N°6 dans deux directions.

La première concerne la notion même de forme de pratique scolaire qui, formalisée par Raymond Dhellemmes, est retravaillée, illustrée, débattue par plusieurs auteurs. La spécificité de ces formes, la nature des interventions de l'enseignant, la place du plaisir et des émotions, la nature des contraintes de guidage des apprentissages, autant de questions abordées sous des angles diversifiés selon les auteurs, mais s'inscrivant toujours dans le cadre des options essentielles du collectif.

La deuxième direction concerne la notion "émergente (11)" de culture scolaire des APSA. Cette notion sur laquelle notre collectif s'engage aujourd'hui à travailler, qu'il souhaite mettre en débat, va nous obliger à repréciser certainement un certain nombre de conceptions, de positionnements sur lesquels nous étions "installés". Nous pensons d'ailleurs que la réflexion et les débats qui se sont développés, au sein même de notre groupe, comme à sa périphérie, à propos des ASDEP, "champ nouveau de pratiques au statut culturel incertain" (12), a contribué à ce renouvellement de nos questionnements et propositions à propos cette notion de culture scolaire.

Irons nous jusqu'à envisager une nouvelle problématique professionnelle et disciplinaire ?

Le contexte le plus récent nous paraît rendre encore plus nécessaire cette perspective. L'absence par exemple de la discipline dans "le socle commun des indispensables" révèle le statut fragile de l'EPS discipline scolaire. Même si l'on peut vraiment s'étonner que dans le champ d'une culture humaniste

mise en perspective par "le socle" il ne soit fait aucune place à la dimension "culture corporelle".

Ce qui pour nous rend d'autant plus urgent cet effort de clarification (13) des apports éducatifs fondamentaux de l'EPS, et de la place qui doit être faite, au sein de l'école, à une culture scolaire des APSA. Le cahier du CEDRE N°7 s'inscrit dans cette perspective. ■

Annexes

Un bilan.

Le N°1 des cahiers du CEDRE a été diffusé à 400 exemplaires environ. Les N°2 et 3 à environ 800 exemplaires. Depuis le N°4, la diffusion dépasse le millier d'exemplaires.

Le vidéogramme réalisé en coopération avec le CNED a été tiré à 4500 exemplaires sous forme de CD, en 2004, puis diffusé en 2006 à 5000 exemplaires sous forme de DVD.

Transparence.

Le produit de la diffusion des Cahiers du CEDRE est intégralement reversé à notre association, l'AEEPS. Celle-ci prend en charge les frais d'organisation des deux séminaires de deux jours par an, qui nous rassemblent à Lyon depuis plus d'une décennie.

Convivialité.

Dans le N° 8 des Cahiers du CEDRE, devrait être publiée la liste des restaurants Lyonnais testés par notre groupe, sur les conseils de notre expert, Jacques Metzler. Ceci pour faire cesser la rumeur qui donne à croire que "les didacticiens" n'intègrent jamais la dimension "plaisir" dans leurs paradigmes.

11) R. Dhellemmes. *L'émergence d'une culture scolaire des APSA. Cahier du CEDRE N°6. 2006.*

12) »Le travail de recherche innovation sur les ASDEP nous a conduit à des interrogations qui nous paraissent essentielles pour le développement d'une EPS réaliste et ambitieuse. Devoir s'affronter à un champ nouveau de pratiques à "statut culturel" incertain a déclenché, chez les participants à ces travaux un type de réflexion qui n'aurait à notre sens pas pu se réaliser avec des APSA plus classiquement enseignées en milieu scolaire.«
R. Dhellemmes Cahier du CEDRE 3. 2004

13) Dans un article de la revue EPS, mars 2005, le doyen de l'inspection général, Alain Hébrard affirmait que pour l'EPS, il y avait un défi, une nécessité, un problème majeur : clarifier l'identité de L'EPS, pour mieux faire comprendre son utilité et son rôle éducatif. Il notait également, pour le regretter l'incompréhension par les décideurs, les chefs d'établissements, les parents, du discours de l'EPS.

